

LE JUBILÉ

DE

SA SAINTETÉ LÉON XIII

Lumen in cælo.

La chrétienté tout entière a tressailli de joie en voyant s'approcher le jour anniversaire de la consécration sacerdotale de son pontife bien-aimé. Depuis longtemps déjà, on se préparait à célébrer cette grande fête; aussi le monde était dans l'attente. Cette attente n'a pas été trompée. Le mouvement s'est étendu de proche en proche et il est devenu général. Les souverains ont envoyé de riches offrandes. Les artistes ont rivalisé de zèle, et ont cherché dans les ressources de leur art le moyen de manifester avec le plus d'éclat possible leur allégresse, leur vénération; et ces offrandes de toutes sortes sont maintenant l'objet d'une exposition d'un haut intérêt et qui ne saurait être surpassée par aucune autre.

Des parties les plus lointaines de la chrétienté arrivent à Rome de nombreuses adresses, éloquentes témoignages d'un dévouement inaltérable à la personne du Pontife-Roi, d'une soumission filiale et d'un ardent amour, tandis que, d'un autre côté, d'innombrables pèlerins sont partis des contrées moins éloignées et se sont acheminés vers la Ville Eternelle, pour consoler leur Père dans l'amertume de ses douleurs et pour lui demander des encouragements et des bénédictions. Spectacle grandiose! Les ennemis du Saint-Siège s'en irritaient d'avance, mais ils ont été forcés de s'incliner en frémissant et de reconnaître, malgré eux, que la papauté est loin d'avoir perdu, de nos jours, tout le prestige dont elle était jadis environnée. En vain avaient-ils formé d'abord le projet d'une contre-manifestation; ils ont dû convenir que celle des catholiques, dans laquelle interviennent des diocèses et des provinces, des princes et des souverains, des nations entières, est tellement éclatante, sans égale, "qu'une parodie n'aurait eu d'autre résultat que de jeter sur l'Italie un immense ridicule." Ce sont les expressions mêmes employées par un journal italien nullement soupçonné de cléricisme.